



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver son mariage pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé...

Le Régulateur de Santé de la Femme

Justement parce qu'il agit à conserver la bonne santé dont dépend un si haut point la beauté sur tout les femmes...

GOUTTES DE SANG

Voyez à ce que vous ayez le sang pur. Etes-vous émaillées? Etes-vous faibles? Femmes, avez-vous des pertes de sang? Filles, êtes-vous pâles et en langueur? Hommes, êtes-vous affaiblis et impuissants? Il y a une guérison pour vous, PRENEZ LES PILULES GOUTTES DE SANG pour rendre votre sang pur, et vous trouverez un soulagement immédiat...

Vendu directement au consommateur par nos agents ou envoyé par la poste sur réception du prix. Prix, la boîte, traitement de 30 jours, \$1.00. Le Cte Remède et Provision de Famille Ltée. Branche Maritime, Boite 302, Amheust, N. S.

Nous voulons des agents partout. Un agent général pour le comté de Madawaska. Ecrivez pour informations.

J. W. HALL

NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

- Chaux, Brique rouge et Terre à Feu, Ciment, Papier à couverture et à construction, Wall Board, Clapboard, Moulures, Plancher à finir d'épinette et sapin de Colombie (Douglas Fir), Planches à boiserie et à bases de fenêtres, Harnais, Carioles et robes de carioles, Hard Wall et Blanc de Syrus, Avoine, Foin et Engrais.

Un char de Jeunes chevaux pesants vient de nous arriver. Nous pouvons toujours vous fournir la meilleure qualité de CHARBONS dur et mou. Comme nous connaissons l'instabilité du marché à charbon actuellement, nous vous conseillons de donner votre ordre immédiatement.

Nous sommes à votre service et sollicitons votre commande que nous remplissons avec la meilleure attention.

J. W. HALL EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT D.D.S. - Chirurgien-Dentiste - Gradué de l'Université de Montréal - Bureau voisin de l'édifice J. Davin EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORMIER - Avocat, Notaire Public - EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY M. D. - Médecin-Chirurgien - EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE - Avocat, Notaire Public - Bureau: Chez M. Wilbrot Saindon, autrefois Hôtel Commercial de M Jos Têtu EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR-N. B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR - AVOCATS - BLOC MADAWASKA - EDMUNDSTON, N. B.

H. G. Hoben - CHARTERED ACCOUNTANT - FREDERICTON, N. B.

CHARBON - Avez-vous besoin de charbon cet hiver? J'aurai toujours en main du charbon des meilleurs marques telles que:

ACADIA - Stove et Lumu - SPRINGHILL - CHARBON DE FORGE - Première qualité garantie - Vous satisfaites est notre but. JOHN DESCHENES, EDMUNDSTON, N. B.

Voici un curieux proverbe arabe: "Celui qui ne sait pas, et ne sait pas qu'il ne sait pas, et ne sait pas qu'il ne sait pas, est un sot; évitez-le." "Celui qui ne sait pas, et qui sait qu'il ne sait pas, est un simple; instruyez-le." "Celui qui sait et ne sait pas qu'il sait, est un endormi; réveillez-le." "Celui qui sait, et qu'il sait qu'il sait, est un sage; suivez-le."

Charles.—J'ai rencontré ta femme aujourd'hui. Eugène.—Que t'a-t-elle dit? Charles.—Oh, pas grand chose. Eugène.—Alors ce n'était pas ma femme.

RAPPORT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

(Suite de la deuxième page) service des trains ne se fait encore qu'à tous les deux jours notre demande ne put être accordée. Si n'est pas toujours possible d'obtenir ce que nous demandons, les résultats que nous avons pu obtenir jusqu'à présent démontrent au moins que notre travail n'a pas été vain.

LA VISITE DE LORD ET LADY BYNG.—Un événement d'un intérêt plus qu'ordinaire eut lieu le 2 juillet dernier lorsque nous eûmes le très grand honneur de recevoir la visite de Lord et Lady Byng. Leur venue tout en soulevant un intérêt considérable fut tout un événement pour notre petite ville, et fournit à notre population l'occasion de voir le représentant du Roi et de lui rendre un tribut de nos hommages et de notre loyauté.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE.—Mardi aux efforts infatigables de notre vaillant député au fédéral, Monsieur Pius Michaud, ainsi qu'un support qui ne lui a pas manqué de la part de ses électeurs et de nos différends corps publics, il a été décidé que nous aurions avant longtemps un nouveau bureau de poste. Le site a déjà été choisi, les plans sont faits—nous avons en occasion de les voir—et nous n'avons plus maintenant qu'à espérer la construction de ce nouvel édifice, ce qui, nous l'espérons, ne saura tarder.

PROJET D'UNE ROUTE INTERPROVINCIALE ENTRE CAMPBELLTON ET EDMUNDSTON.—C'est très importante question fut la dernière soumise à notre attention pour étude et considération, la chose étant discutée à notre assemblée du 29 décembre dernier. Ce projet repose dans le domaine de la réalisation, et il reste à nous de faire les efforts et le travail nécessaires pour induire le gouvernement à construire cette route projetée par industrie et Edmundston. Un comité a été formé pour s'occuper d'étudier plus particulièrement cette question, laquelle sera sans doute discutée plus longuement au cours de nos prochaines assemblées.

NOUVEAUX EDIFICES PUBLICS.—Naturellement, tout le monde sait que nous avons maintenant à s'ennorgueillir d'un nouvel édifice qui fait honneur à notre ville. Je veux parler ici de notre nouvelle école. Ce splendide bâtiment érigé par notre contracteur local, l'honorable Monsieur Dugal, est une des plus grandes améliorations que l'on puisse donner à la ville d'Edmundston, et nos garçons et filles y reçoivent un enseignement supérieur grâce à l'esprit d'initiative de nos citoyens qui ont su réaliser les besoins de notre jeunesse sous le rapport de l'éducation.

ANNONCE ET DEVELOPPEMENT DE LA VILLE D'EDMUNDSTON.—Le développement futur d'Edmundston dépend en grande partie sur la question de l'énergie électrique et l'établissement de nouvelles industries. Tandis que nous remarquons avec intérêt le travail qui a été fait en rapport avec le développement du pouvoir du Grand Sault, nos perspectives seront encore plus belles lorsque la chose sera devenue un fait accompli car ceci nous procurera de plus grand avantages pour l'industrie et le commerce. Nous avons grandement besoin d'industries si nous ne voulons pas rester stationnaires.

Personne ne peut nier que nous sommes, à présent stationnaires et n'avons atteint le point tournant. Les choses devront s'améliorer ou aller en diminuant, et c'est à nous qu'il incombe de faire ce qui doit être fait pour améliorer nos conditions locales. Notre organisation peut contribuer largement au progrès d'Edmundston, et il n'y a aucun doute que si on sait garder parmi nos hommes publics et différents corps publics un bon esprit d'entente et de coopération, nous serons encore témoins d'une nouvelle période de prospérité comme celle qui a fait d'Edmundston ce qu'il est aujourd'hui.

Je ne saurais terminer mon rapport sans faire une mention spéciale de l'EDMUNDSTON DRIVING CLUB qui a fait beaucoup en fournissant à la population des attractions aussi populaires que celles qu'ils nous ont données dans le passé en organisant des courses de chevaux. Ils ont contribué d'une manière considérable à annoncer notre ville, et il est à espérer que cette splendide organisation d'amateurs des courses continuera à se développer et à prospérer. On devrait prendre avantage de tout ce qui peut contribuer à annoncer notre ville, car ceci contribue à nous faire connaître davantage.

Ayant eu l'avantage de se servir pour nos délibérations des salles du Conseil de Ville, lesquelles furent toujours gracieusement mises à notre disposition lorsque nous en avions besoin, nous devons au Maire et aux Echevins un vote de remerciements pour l'accommodation qu'ils ont bien voulu nous procurer.

Nous sommes en même temps redevables à nos deux journaux locaux "Le Madawaska" et "l'Edmundston Observer" pour la publication qu'ils ont bien voulu nous donner en faisant rapport de nos assemblées et de toutes autres questions dans lesquelles nous étions intéressés. Nous leur devons nos remerciements.

L'année qui vient de s'écouler nous a fourni l'occasion de faire du bon travail, et en terminant je désire remercier sincèrement les Officiers, Membres de l'Exécutif et de la Chambre de Commerce pour l'aide précieuse qu'ils m'ont accordé pendant l'année. J'ai confiance que notre organisation continuera son bon travail de manière à faire d'Edmundston une des villes les plus prospères des Provinces Maritimes.

Le tout respectueusement soumis, C. N. BEGIN, Secrétaire.

Page Agricole

ENGRAISSEMENT DU VEAU

Proprement parler, l'engraisement du veau comprend deux parties, deux phases particulières, la première que je pourrais appeler la période de préparation, la seconde, la période d'engraisement proprement dite.

Dans la première période, et au commencement, aucune nourriture ne peut être substituée à celle du lait de la mère. Ce lait contient, en effet, tous les principes nécessaires au développement du jeune animal, et servi à direction, cet aliment peut seul suffire à assurer un engraissement précoce.

De plus, le lait est celui des aliments qui prouvent la viande de la meilleure qualité, chair blanche, ferme de bon goût et très digestible. C'est vrai, dit-on, mais le lait coûte cher.

Oui, s'il fallait l'acheter pour engraisser les veaux, je ne conseillerais à personne d'adopter ce mode d'engraisement. Mais, lorsqu'on n'a rien à déboursier pour l'achat du lait, qu'on l'a à sa source, l'objection se réduit à cette question: la vente du lait rapporte-t-elle plus que celle de la chair du veau, à temps égal? Je viens de dire que l'expérience a décidé en faveur de cette dernière.

Mais, on ne veut pas, suppose, produire une viande de toute première classe et on ne croit justifiable de donner une nourriture inférieure, en ayant recours au lait écrémé et aux aliments végétaux comme alimentation, comme succédané de la matière grasse enlevée au lait par l'écrémage. En ce cas, je ne conçois pas on trouvera difficilement un mélange supérieur à celui-ci:

- une partie de graine de lin, deux parties de moulée d'avoine, et deux parties de maïs.

On sert ces moulées délayées dans le lait ou, ce qui vaut mieux, à l'état sec, servi après que le veau a pris son breuvage. C'est assurément le mélange qui peut le mieux substituer au lait pur. On le sert tous les jours, à chaque repas, et à des heures régulières; ceci est important.

Différence entre le lait pur et le lait écrémé: on estime que 8 à 10 lbs de lait pur produisent un livre d'augmentation chez un veau tandis que pour obtenir ce résultat, il faut 15 lbs de lait écrémé.

Les veaux destinés à l'engraisement se développent davantage si on les garde dans une loge étroite et dans une demi-obscurité. On doit aussi éviter avec soin les dérangements inutiles entre les repas. Tout mouvement inutile se traduit par une diminution de poids.

Ce traitement, soit au lait pur soit au lait écrémé, pendant la période de préparation, devrait durer quinze jours, ou mieux encore, un mois, alors que commence la période d'engraisement proprement dite.

On sait que, dans sa constitution, la chair renferme des matières azotées, des matières non azotées et des matières minérales. Il est alors rationnel de nous en rendre compte, que les aliments servis aux veaux soumis à l'engraisement doivent contenir ces mêmes éléments: des matières azotées pour hâter le développement de la charpente, des matières non azotées pour entretenir les fonctions nutritives, et des matières grasses destinées à former les réserves énergétiques. Les matières minérales favorisent aussi le développement de la charpente. Les matières fortement azotées et les matières hydrocarbonnées enrichissent l'économie animale.

On procure tous ces éléments



ENGRAISSEMENT DU VEAU

Proprement parler, l'engraisement du veau comprend deux parties, deux phases particulières, la première que je pourrais appeler la période de préparation, la seconde, la période d'engraisement proprement dite.

Dans la première période, et au commencement, aucune nourriture ne peut être substituée à celle du lait de la mère. Ce lait contient, en effet, tous les principes nécessaires au développement du jeune animal, et servi à direction, cet aliment peut seul suffire à assurer un engraissement précoce.

De plus, le lait est celui des aliments qui prouvent la viande de la meilleure qualité, chair blanche, ferme de bon goût et très digestible. C'est vrai, dit-on, mais le lait coûte cher.

Oui, s'il fallait l'acheter pour engraisser les veaux, je ne conseillerais à personne d'adopter ce mode d'engraisement. Mais, lorsqu'on n'a rien à déboursier pour l'achat du lait, qu'on l'a à sa source, l'objection se réduit à cette question: la vente du lait rapporte-t-elle plus que celle de la chair du veau, à temps égal? Je viens de dire que l'expérience a décidé en faveur de cette dernière.

Mais, on ne veut pas, suppose, produire une viande de toute première classe et on ne croit justifiable de donner une nourriture inférieure, en ayant recours au lait écrémé et aux aliments végétaux comme alimentation, comme succédané de la matière grasse enlevée au lait par l'écrémage. En ce cas, je ne conçois pas on trouvera difficilement un mélange supérieur à celui-ci:

- une partie de graine de lin, deux parties de moulée d'avoine, et deux parties de maïs.

On sert ces moulées délayées dans le lait ou, ce qui vaut mieux, à l'état sec, servi après que le veau a pris son breuvage. C'est assurément le mélange qui peut le mieux substituer au lait pur. On le sert tous les jours, à chaque repas, et à des heures régulières; ceci est important.

Différence entre le lait pur et le lait écrémé: on estime que 8 à 10 lbs de lait pur produisent un livre d'augmentation chez un veau tandis que pour obtenir ce résultat, il faut 15 lbs de lait écrémé.

Les veaux destinés à l'engraisement se développent davantage si on les garde dans une loge étroite et dans une demi-obscurité. On doit aussi éviter avec soin les dérangements inutiles entre les repas. Tout mouvement inutile se traduit par une diminution de poids.

Ce traitement, soit au lait pur soit au lait écrémé, pendant la période de préparation, devrait durer quinze jours, ou mieux encore, un mois, alors que commence la période d'engraisement proprement dite.

On sait que, dans sa constitution, la chair renferme des matières azotées, des matières non azotées et des matières minérales. Il est alors rationnel de nous en rendre compte, que les aliments servis aux veaux soumis à l'engraisement doivent contenir ces mêmes éléments: des matières azotées pour hâter le développement de la charpente, des matières non azotées pour entretenir les fonctions nutritives, et des matières grasses destinées à former les réserves énergétiques. Les matières minérales favorisent aussi le développement de la charpente. Les matières fortement azotées et les matières hydrocarbonnées enrichissent l'économie animale.

On procure tous ces éléments

aux veaux, en leur faisant ingérer, en même temps que le lait, crémé, des moulées riches en principes divers, tels que ceux mentionnés plus haut, et, pour les habituer à goûter ces aliments, on leur en sert une poignée lorsqu'ils ont à peu près fini de boire.

Un autre moyen propre à favoriser l'engraisement des veaux est de les forcer à prendre la plus grande quantité possible de nourriture, après qu'ils ont pris leur breuvage, une certaine quantité de foin. Et, à cet effet, on leur fait du mélange suivant que l'on prépare avec du lait, sous forme de boulettes. On mélange, en les détrempant dans du lait, à parties à peu près égales, des moulées de maïs, d'orge, d'avoine, de graine de lin et du gru, et l'on en fait des portions de la grosseur d'un oeuf. Après que les veaux ont bu, on leur en fait manger une quantité proportionnelle à leur âge et à leur appétit.

Avec ce traitement, suivi et bien fait, les veaux profitent bien, engraisent vite, atteignent en deux mois le poids de 150 lbs, en moyenne.

Le bon veau ne se vend jamais moins que 10, 12 et 15 cents la livre.

Retenons-bien qu'il ne faut jamais détruire un veau, dans les conditions ordinaires; si on ne l'élevé pas, qu'on l'engraisse en lui donnant, d'abord, le lait pur de la mère ou du lait chaud, pendant au moins 15 jours, et ensuite au moyen du traitement que je viens d'indiquer, si on n'en a pas de meilleur.

Et c'est ainsi, que par ce simple mode d'élevage et d'engraisement mieux pratiqué, tout en augmentant la production nationale, nous nous préparons à rendre, en temps opportun, service à nos malheureux amis d'outre-mer.

L'AGRICULTURE EST PROSPERE DANS L'ABITIBI

Suite de la page 6

essor encore plus grand à ces régions neuves, pratiquement incultes il y a dix ans, qui doivent leur progrès rapide à la construction d'un embranchement du Transcontinental.

Le développement des districts de l'Abitibi, retardé par la guerre, se poursuit maintenant avec succès. Les excursions de colons organisées l'été dernier par le gouvernement provincial de Québec et de concert avec le Chemin de fer national du Canada, ont non seulement contribué à faire connaître une riche région, mais le plus à attirer plusieurs centaines de nouveaux colons; il ne manque plus que des nouveaux bras pour exploiter ce riche territoire dont la fertilité est prouvée par les chiffres suivants:

La production de l'avoine dans les deux districts de l'Abitibi s'est élevée en 1923 à 1,198,000 boisseaux et celle de foin à 27,000. Le blé arrive troisième avec 7,995 boisseaux.

Le foin, une autre grosse source de revenus à bas prix a été récolté en 1923 37,960 tonnes. La récolte de pommes de terre a été de 181,645 boisseaux et celle des navets de 79,315 boisseaux.

Un autre signe de progrès est donné par l'augmentation du nombre des bestiaux et des chevaux. La région compte aujourd'hui 8,754 chevaux et 15,999 bestiaux. Les chiffres pour l'année 1922 ne s'appliquant qu'à la région comprise entre O'Brien, Qué. et Ryland, Ont., alors que ceux de 1923 s'étendent aux endroits intermédiaires entre Senneterre et O'Brien; mais en tenant compte de cette différence on n'en obtient pas moins une comparaison intéressante et la preuve des augmentations suivantes: blé, 5,085 boisseaux; avoine, 311,060 boisseaux; foin 8,340 tonnes; pommes de terre, 17,405 boisseaux; navets, 4,750 boisseaux. Un seul produit, l'orge, a vu sa production diminuer d'environ 2,000 boisseaux. Quant aux animaux de la ferme ils ont aussi augmenté et l'on compte aujourd'hui dans la région 3,536 chevaux et 6,536 bestiaux de plus qu'en 1922.